

Marynib von Condorcet.

Jab. z<sup>o</sup> Ribamont in der Picardie, 1743.

Größt. Schrift freiwillig yaurommannt gift, den 28. März 1794.

STAATS-  
BIBLIOTHEK  
• BERLIN •

Contrevert.

Le 15 Mars 1774



J'ai été très longtemps sans avoir l'honneur de vous répondre Monsieur, parce que j'ai voulu être en état de vous donner des nouvelles de ceux dont vous me parlez. MM. de Trolan le Monnier, en un mot tous les académiciens de Paris sur lesquels vous me demandez des informations savent et se portent bien excepté M. Boudelin chimiste que nous venons de perdre. M. de Saint Albans, M. l'abbé Outhier sont en vie. L'abbé Outhier vous envoie encore de temps en temps des observations Astronomiques. M. de Saint Albans est très vieux mais il faisait encore il y a très peu de temps des fonctions de Chambellan royal. Le président de Robieau n'est pas mort à ce que je vois, <sup>du moins</sup> il garde son actualité non de ce nom dans le Parlement de Rennes.

Je me suis acquitté de votre Commission auprès de M. d'Alambert, il n'a point renoncé à l'espérance de vous voir; il se porte même fort bien, mais les pointemps sont depuis quelques années un peu fâcheux pour lui.

Je vous dois des remerciements de la part de ceux qui sont avec de vouloir bien entrer en correspondance avec moi; si vous me trouvez toujours prêt à répondre à vos questions, n'a faire les commissions dont vous voudrez bien me charger. Ne sais-je vous prie de continuer dire à M.

Maugraaf, que la lettre de nomination à l'Académie des Sciences de Paris a été remise à M. le Baron de Gohé qui lui fera tenir incessamment par une occasion.

Quora, j'avais pris, Monsieur, les allouances de mon  
respect et de mon attachement à M<sup>rs</sup> de Condorcet.

Permettez-moi de vous charger de mes remerciemens  
pour Bernoulli: je lui en dois pour avoir eu la bonté de  
m'insérer son liste d'astronomes et pour le bien qu'il  
dit de moi; et dont je ne mérite qu'une bien petite partie.  
L'emballe bien tendrement M. de La Grange.

Le 30 Juin 1778

Maryquis von Condorcet au Berry.

30. Juin 1778.

Recevez mes vœux, Monsieur, de la bonté que vous  
avez eue de me faire part du jugement de l'Académie.  
Je vous supplie de vouloir bien l'allouer de toute ma  
Sensibilité pour l'honneur que j'ai eue d'elle et auquel  
j'étais bien éloigné de prétendre. Je suis <sup>très</sup> flatté qu'elle ait  
trouvé dans mon ouvrage quelque chose qui pût mériter  
son attention, car je suis bien éloigné de croire avoir fait  
~~rien~~ quelques pas dans la solution du Problème.

Je ne compte pas faire imprimer la pièce mais  
je demandai à l'Académie la permission d'en tirer  
quelques morceaux pour les insérer dans un ouvrage  
plus étendu que je voudrais publier sur le calcul Intégral.

M. d'Alembert s'est chargé de ma quittance pour la médaille  
et la renvoya au banquier du Roi, qui profitera de la première occasion  
pour vous envoyer cette quittance et vous demander la médaille.

Je prie, après, Monsieur, les assurances de ma reconnaissance  
et de mon respectueux dévouement. Le M<sup>rs</sup> de Condorcet

Présenter je vous prie l'assurance de tous mes sentimens à mon  
illustre ami M. de Lagrange. J'aurai l'honneur de le remercier  
infailliblement.

1871  
MAY 10  
1871